

# laissez-vous conter

## les Pyrénées Cathares, pays d'art et d'histoire



# Montségur



### La vie du village.

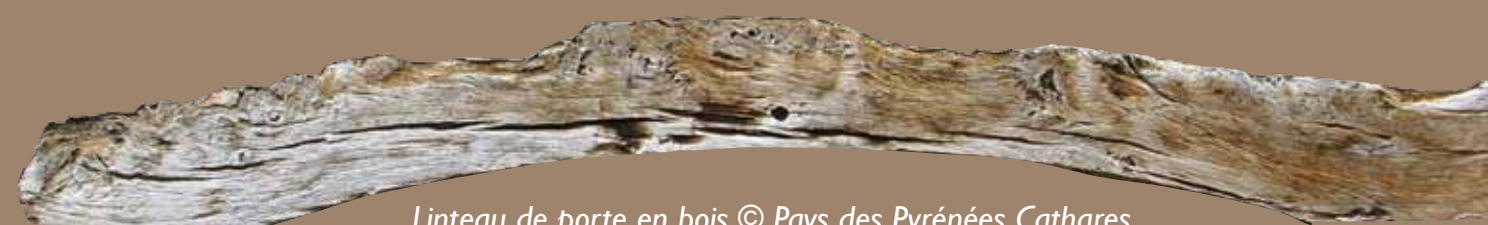
Hormis une certaine communauté d'Ourjac mentionnée pendant les deux dernières décennies du XIII<sup>e</sup> siècle, la vie de Montségur est surtout connue à partir de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. C'est un terroir de montagne pauvre où les paysans survivent et que les seigneurs de Lévis, maîtres des lieux après la croisade contre les albigeois, font valoir : production forestière, activités métallurgiques et minières, moulins... La possibilité pour les habitants de prélever du bois dans les forêts et d'utiliser des terrains de pacage est source de conflit, y compris après la Révolution. Comme tous les villages de la montagne ariégeoise, Montségur voit sa population augmenter jusqu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle avec un maximum de 877 habitants en 1851. On compte même 120 personnes en 1883 dans le hameau isolé du Basqui à 1300 m d'altitude. La plupart des espaces est utilisée pour les cultures y compris les contreforts du pog (montagne du château). Certaines familles se livrent au tissage à domicile, jusqu'à ce que les manufactures de Lavelanet et Laroque-d'Olmes attirent la main d'œuvre dans les villes à la charnière des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles.

### L'architecture.

Les maisons du village sont constituées de pierres grossièrement débitées sauf pour quelques pierres taillées, notamment au niveau des chaînages, que l'on devine avoir été arrachées aux murs du château après son abandon. Au rez-de-chaussée se trouve l'étable ; au premier étage la cuisine accompagnée d'une chambre et d'une remise ; puis au deuxième étage, la grange à foin. Celle-ci peut aussi se trouver au-dessus des cantous, ces passages couverts installés sur les axes secondaires reliant perpendiculairement les deux rues principales. On note sur les façades les éléments d'une architecture traditionnelle : génoises, encadrements de bois pour les fenêtres et les portes, pierres d'éviers saillant à l'extérieur, boucles pour attacher les animaux sur les murs...

### L'église.

La première église est celle du château pour le service de la garnison. Un texte de 1331 indique que le patronat de la cure est concédé de manière exceptionnelle à un laïc, le seigneur de Montségur, en reconnaissance du fait que ses ancêtres ont œuvré à combattre l'hérésie et ont subvenu aux besoins de la paroisse. L'église du village est, elle, attestée en 1584. En 1649, l'évêque Caulet demande son agrandissement pour contenir tous les paroissiens. L'entrée d'origine, de nos jours murée, se lit sur la façade sud, ainsi qu'un blason aux armes des Lévis. Vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, la charpente de la nef est remplacée par une voûte de bois enduite de plâtre peint. De cette campagne de travaux date l'actuel accès percé en 1889, donnant sur la place. Le clocher mur se rétrécit, par quatre gradins successifs, en une pointe coiffée d'une petite croix. Trois baies étagées sur deux niveaux portent des cloches, dont l'une est décorée de fleurs de lys et de représentations religieuses.



Linteau de porte en bois © Pays des Pyrénées Cathares

*Montsegur coneix la vida d'un terrador paure de montanha. Molins, ressècs, selvas e vilatge apartenon fins a 1789 als senhors de Lévis-Mirapeish. La poblacion creix duscas al mitan del sègle XIX amb un maximum de 877 estatjants en 1851. La màger part dels espacis servisson per las culturas en comptent los contraforts del puèg. Sus la façada sud-èst, se veson l'entrada d'origina de la glèisa, ara murada e tanben un blason a las armas dels Lévis.*

*Montségur experiences the way of life of a poor mountain region. Village, watermills, sawmills, and forests are owned by the Lévis-Mirepoix seigneurs until 1789. The population increases up to the middle of the 19th century with a maximum of 877 inhabitants in 1851. Most of the areas are used for crops including the foothills of the pog ('mountain'). The original entrance of the church, now blocked off, and the Lévis coat of arms, can be seen on the south-east side.*

*Montségur conoce la vida de un terruño pobre de montaña. Hasta 1789 molinos, aserraderos, bosques y pueblo pertenecen a los Señores de Lévis-Mirepoix. La población aumenta hasta mediados del siglo XIX con un máximo de 877 habitantes en 1851. Se aprovecha la mayoría de los espacios para el cultivo, incluso los contrafuertes del pog (montaña). La entrada de origen de la iglesia, hoy en día tapiada, se ve en la fachada sur-este así como un blasón con armas de Lévis.*



Pierres provenant du château intégrées dans les constructions actuelles © Pays des Pyrénées Cathares